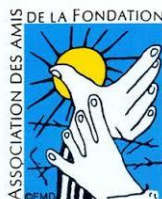


EXPOSITION DES DESSINS D'HENRI GAYOT
Résistant rochelais déporté Au KL de Natzweiler Struthof

proposée par

*les Amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation
du Finistère*

*Avec l'aimable autorisation de la Famille Gayot
et du centre européen du résistant déporté*



EXPOSITION DES DESSINS D'HENRI GAYOT

Résistant rochelais déporté Au KL de Natzweiler Struthof

Henri Gayot, saint-Cyrien, a participé à la campagne de 1940 avant d'être capturé et transféré à l'Oflag XVII A. Libéré pour raisons de santé, il est professeur de dessin à la Rochelle lorsqu'il s'engage dans la Résistance. Arrêté, il est déporté au camp du Struthof puis à Dachau et à Allach, d'où il est libéré en avril 1945.

Tout au long de sa déportation au KL de Natzweiler Henri Gayot a dessiné au péril de sa vie des croquis qui représentent le quotidien des détenus, les baraquements, les exécutions, les maladies, les fours crématoires, les corvées et la violence des gardes.

C'est d'après ces derniers qu'il a réalisé ses gravures après guerre.

Henri Gayot donne à travers ses dessins un précieux témoignage sur la vie quotidienne dans le camp.

Les déportés eux-mêmes ou leurs descendants et ayants droit ont aimablement permis à la Direction de la mémoire du patrimoine et des archives (DMPA) de présenter ces œuvres émouvantes, apportant un précieux complément aux documents d'archives.

Pour beaucoup, la présentation de ces dessins au grand public est à la fois un hommage aux disparus et une nécessité absolue, "pour ne pas oublier"

EXPOSITION DES DESSINS D'HENRI GAYOT

Résistant rochelais déporté Au KL de Natzweiler Struthof





L'exposition se présente sous forme de 16 affiches plastifiées . Elles mesurent chacune environ 35cm/29 cm et sont trouées de 2 orifices pour l'affichage.

La description de l'exposition est jointe à ce document.

Chaque affiche est présentée dans l'ordre établi par Monsieur Henri Gayot. Une légende est proposée pour chacune d'entre elles.





EXPOSITION DES DESSINS D'HENRI GAYOT

Résistant rochelais déporté Au KL de Natzweiler Struthof

 <p>The drawing depicts a gallows with a skull and crossbones on a sign. In the background, there is a small house and a landscape with hills. The title 'Le Struthof Natzwiller' is written in a stylized font.</p>	<p>0 - L'arrivée au camp</p> <p>L'arrivée du détenu dans le camp est un choc. Elle équivaut pour le détenu au passage dans un autre monde: "le monde de la mort certaine et programmée".</p>
 <p>The drawing shows a large group of prisoners standing in a line in a camp. There are several tents in the background, and the scene is set in a hilly landscape.</p>	<p>1 - Place d'appel - l'appel</p> <p>Plusieurs fois par jour, les détenus se rassemblent sur la place d'appel où sont effectuées les sélections et les exécutions soigneusement mises en scène pour rappeler leur condition aux détenus</p> <p>L'appel est interminable. Les SS comptent et recomptent inlassablement. Les déportés doivent rester immobiles, bien alignés parfois plusieurs heures.</p> <p>L'appel se répète plusieurs fois par jour.</p>
 <p>The drawing shows a prisoner being led by a guard in a camp. Other prisoners are visible in the background, and the scene is set in a hilly landscape.</p>	<p>2 - L'appel</p> <p>"L'appel, passé par le Blockführer SS Fuchs: Les morts de la nuit doivent y assister, quelquefois même ils ont dû être présentés debout. Les détenus d'une même baraque sont rassemblés sur le terre-plein attenant à leurs baraques »,.</p> <p>L'appel peut durer plusieurs heures suivant le caprice du commandant SS et quel que soit le temps. Les cadavres, les blessés et les malades, allongés par terre, doivent être présents.</p>
 <p>The drawing shows prisoners working on a road or path in a camp. There are mountains in the background, and the scene is set in a hilly landscape.</p>	<p>3 - Corvée</p> <p>Construction de la route sous la surveillance des kapos et des chiens soldats.</p>

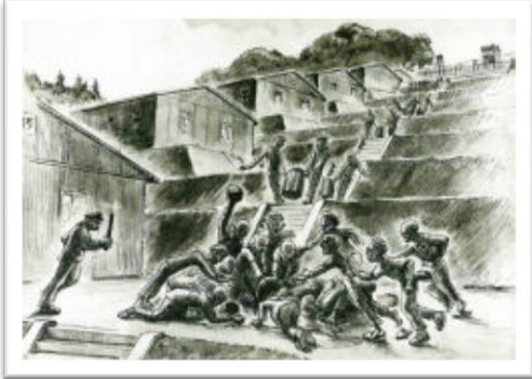

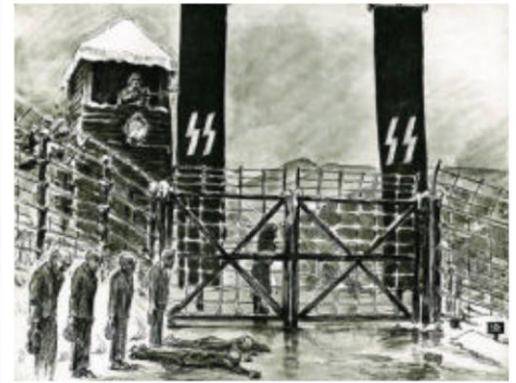

EXPOSITION DES DESSINS D'HENRI GAYOT

Résistant rochelais déporté Au KL de Natzweiler Struthof

	<p>4 - Corvée</p> <p>Sous la surveillance d'un SS les kapos malmènent les déportés durant "la corvée de la brouette".</p> <p>Les morsures de chien sont très redoutée car les soins sont inexistantes et les plaies risquent de s'infecter, le déporté dénutri risque d'en périr.</p>
	<p>5 - Travaux de terrassement</p> <p>Transport de pierre dans le camp,. Les SS et les Kapos sont sans pitié avec les premiers NN français. Si un détenu épuisé s'effondre sous la charge, il est achevé par le kapo avec la pierre qu'il transportait.</p>
	<p>6 -Le ravin de la mort</p> <p>Le ravin de la mort dans le camp. Une sorte de frontière court de la deuxième baraque jusqu'au crématoire. Son franchissement est assimilé à une tentative d'évasion et les sentinelles, du haut de leur mirador, tirent sur le détenu qui dépasse cette limite. Des dizaines de détenus ont été poussés par un Kapo ou un SS dans le « ravin de la mort ».</p>
	<p>7 - Retour au camp après le travail</p> <p>Retour d'un Kommando de travail à l'entrée du camp.</p>




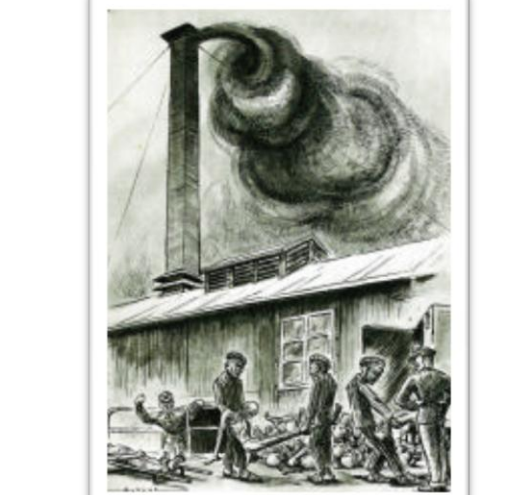
EXPOSITION DES DESSINS D'HENRI GAYOT

Résistant rochelais déporté Au KL de Natzweiler Struthof

 A black and white drawing depicting a chaotic scene in a camp. In the foreground, several emaciated prisoners are on the ground, some reaching out towards a large, clear soup can. One prisoner is being pushed or thrown by another. In the background, there are wooden barracks and a hillside with more buildings.	<p>8 - La soupe, la faim</p> <p>Ce sont des déportés à bout de force qui descendent le bouteillon de soupe jusqu'à chaque baraque. La soupe est très claire, faite de quelques choux et de quelques betteraves. Les déportés peuvent trébucher et faire tomber le récipient, parfois c'est le Kapo qui les bousculera, la soupe chutera.</p> <p>Les kapos et les SS s'amuse de cette situation, voir les déportés se ruer au sol pour lécher la soupe, se bousculer pour quelques miettes est source de plaisir généré par l'«avilissement total des déportés.</p>
 A black and white drawing showing a scene of punishment in a camp. In the center, a prisoner is being struck with a wooden staff by another man. Other prisoners are lying on the ground nearby. The background shows a wooden building and a landscape with trees and hills.	<p>9 - Maltraitance, punition</p> <p>Les kapos organisent des séances où les déportés à terre reçoivent des coups de matraque et des coups de pied, ceci sous le regard des SS.</p>
 A black and white drawing of a camp entrance. A wooden gate is flanked by two tall black banners with the white SS lightning bolt symbol. Several prisoners are standing near the gate, and a guard tower is visible in the background.	<p>10 - Punition</p> <p>Des détenus punis doivent rester debout à l'entrée du camp. Très souvent, ils vont mourir d'épuisement.</p> <p>« Les deux banderoles noires portant le signe SS étaient arborées à la porte du camp, les jours de fête »</p>
 A black and white drawing showing a selection process inside a barracks. A group of prisoners is gathered around a long table. Some are standing, while others are lying on the table. A man in a dark uniform, likely a Kapo or SS, is standing at the end of the table, observing the scene.	<p>11 - L'intérieur d'une baraque - la sélection</p> <p>L'appel par le chef de Block. « Un appel de numéro dans une baraque (...) Destination inconnue : Kommando ? tribunal populaire de Breslau ? ou extermination?.</p> <p>On peut apercevoir les châlits sur lesquels s'entassaient les déportés pour dormir la nuit.</p>

EXPOSITION DES DESSINS D'HENRI GAYOT

Résistant rochelais déporté Au KL de Natzweiler Struthof

	<p>12 - Retour du travail</p> <p>« Rentrée du travail, par rangs de cinq, bras collés au corps, les détenus rentrent au camp, suivis de leurs gardiens, fusil-mitrailleur à la hanche ».</p>
	<p>13 - Le typhus</p> <p>Le typhus est une maladie transmise par le pou. De nombreux déportés vont contracter la maladie. Ils seront isolés dans une baraque dédiée. Leur seul vêtement sera une couverture. Très peu d'entre eux survivront à cette pathologie.</p> <p>Les SS faisaient la chasse aux poux. Tout déporté porteur du parasite était battu, voir abattu. Les déportés devaient s'épouiller régulièrement pour échapper aux sévices, à la maladie.</p>
	<p>14 - La pendaison</p> <p>« Les pendaisons s'exécutaient selon deux processus : l'un, très courant et presque quotidien, dans le vestiaire des douches attenant au crématoire, par série d'au moins cinq détenus, à l'abri de tous regards. L'autre, plus rare, plus spectaculaire, devant tous les détenus rassemblés, sous la haute autorité du commandant du camp et du médecin SS</p>
	<p>15 - Le four crématoire</p> <p>"On ne sort d'ici que par la cheminée" Kramer, commandant du camp.</p>